

— Oh! oui, faites-le, cria sir Arthur, sauvez mon enfant! Allez chercher du secours!

— Non, non, dit le mendiant; il est impossible, je le sais bien, de grimper sur les rocs d'Halket-Head après le coucher du soleil. Qui oserait l'entreprendre par une nuit pareille? Jeune homme, il ne faut pas tenter la Providence : il vous a déjà fallu la grâce de Dieu pour arriver jusqu'ici. Mais il est de toute impossibilité que vous cherchiez à retourner là-haut.

— Ne craignez rien, répondit Lovel, je suis sûr d'atteindre le sommet sans accident. Restez seulement près de sir Arthur et de sa fille.

— Non, dit Ochiltree, ne commettez pas cette imprudence. Si vous voulez remonter sur le rocher, j'y remonterai avec vous, et ce ne sera pas trop, vous verrez, de tous nos efforts réunis.

— Cela est impossible, dit Lovel; les forces de sir Arthur sont épuisées, et il faut bien que quelqu'un veille sur miss Wardour.

— Alors demeurez près d'elle, reprit le vieux mendiant, j'essayerai de grimper seul jusque là-haut; il est juste d'ailleurs que le fruit mûr tombe avant celui qui est encore vert.»

Isabelle avait repris connaissance; elle les conjura d'une voix faible de rester tous les deux; elle ne voulait pas qu'ils exposassent davantage leur vie pour elle : ils avaient déjà assez fait, elle se sentait mieux, ses forces allaient revenir, et elle attendrait bien qu'il fit jour et que la marée baissât. En achevant ces mots, elle s'évanouit de nouveau. Sir Arthur se mit à gémir et à pleurer, croyant sa fille morte.

« Il est impossible que nous la quittions, dit Lovel. Que faire, ô mon Dieu? Mais, écoutez, Edie : n'avez-vous rien entendu? Quel est ce cri qui a traversé les airs?